

2012

Hélène MELLAERTS - 2012



hélène
MELLAERTS

Hélène MELLAERTS

2012



" Soleil blanc du solstice d'hiver,
Artifice de la cité céleste,
Eclaire les nomades des cités terrestres,
Illumine le cœur des créateurs d'idéal,
Réchauffe leurs mains de bâtisseurs
Afin qu'apparaissent des sourires
Et qu'éclatent des rires
Tout au long de 2013 ! "

JERUSALEM CELESTE
100 x 73 cm

LES PEINTURES DE 2012

La ville, cette thématique sans limite, ponctue de manière récurrente mes œuvres depuis plus de deux ans. C'est donc tout naturellement que la ville, qu'elle soit de ce monde ou qu'elle soit utopique, me sert de support pour le passage d'une année à l'autre comme cette «Jérusalem céleste» de la première page.

D'une petite ville à une mégalopole, d'une passerelle à un pont, le monde urbain change, il s'étend, il se dilate en longueur, en largeur et en hauteur, et se rétrécit tout à la fois en étant plus concentré. La vision de chacun est différente et les représentations picturales peuvent laisser libre cours à l'imagination.

De la perspective fermée d'un vieux quartier d'une capitale à l'ouverture des grandes avenues séparant les groupes d'immeubles, le contraste entre ses deux visions est tangible et les sentiments qu'elles suggèrent tout aussi contrastés.

La perspective des barres de tours créent des espaces en pyramides inversées et les vieux quartiers des espaces en forme de bobine. Tout concourt à jouer et assembler toutes ces lignes et ces formes qui semblent se heurter.

Les villes se transforment, évoluent, bougent. Un territoire inconnu est créé, un territoire aménagé pour être plus "sûr", un territoire qui induit de nouveaux comportements. Les personnes proches physiquement, ne sont-elles pas devenues trop proches jusqu'à en être identiques ?

A côté de cela l'externalisation de la mémoire, par des supports variés et de plus en plus petits, la rend accessible au plus grand nombre. Cela s'accompagne d'une perte de l'oralité et donc de la perte de l'appropriation de cette culture. La barre d'immeuble se comporte comme la carte mémoire d'un ordinateur, la trace de l'homme est lisible tout en restant volatile.

L'homme prend-il toute la mesure de cet inconnu ? C'est toute la question.

Hélène Mellaerts - Novembre 2012



VILLE-MEMOIRE : PARIS EN TRAVAUX

40 X 40 cm



IMMEUBLES
DE VERRE

65 X 50 cm

CARRE
D'IMMEUBLES
SOUS CIEL
D'ACIER

65 X 50 cm





VILLE-CATHEDRALE

50 X 50 cm



VILLE-MEMOIRE : IMMEUBLES BONBONS ROSES

50 X 50 cm



LE MOULIN
40 X 40 cm



LE DOMAINE
55 X 38 cm



LE PIGEONNIER
40 X 40 cm



A L'OMBRE
30 X 30 cm

LAGREZETTE



Etiquette du
"Château Lagrezette"
2010



MEGALOPOLE : COULEURS-CHALEUR

40 X 40 cm

TOULOUSE : LA GRAVE PAR DESSUS LES TOITS

80 X 80 cm





VILLE DE VERDURE

65 X 50 cm X 3



CARTE ET PLAN

30 X 30 cm



LE PLAN PREND FORME



MIROIR DEFORMANT



FANTASIE DOREE



VILLE-MEMOIRE : RESEAUX

55 X 38 cm



PARIS : POUR NE PAS SE PERDRE DANS LE MARAIS

80 X 80 cm



PARIS : REVERIE BLEUE EN ALLANT VERS LA SEINE

80 X 80 cm



PRES DE LA SORBONNE LE JARDIN INVITE A L'EVASION

80 X 80 cm



VILLE AU JARDIN SUSPENDU

60 X 60 cm



VILLE-MEMOIRE : ETHEREE SOUS UN CIEL CUIVRE

60 X 60 cm



TEMPLE (S)

100 X 100 cm



AGEN : LA PASSERELLE SERA TOUJOURS LA

100 X 81 cm

BABEL "CANAILLE"

100 X 100 cm



" Du nœud de huit à l'infini
De la naissance du fil torsadé à celle du tissu
Fils de trame et fils de chaîne s'imbriquent
Des mains invisibles filent et d'autres tissent
Dessus dessous, dessus dessous, clair et sombre, blanc et noir,
C'est sur ce rythme que les liens unissent et désunissent les Hommes
Liens multiples, forts et fragiles à la fois,
Leur histoire s'écrit sur des feuilles qui s'envolent au vent."



LIEN(S)

80 x 80 cm

Couverture 1
"Jérusalem terrestre"
130 x 97 cm

Couverture 4
"Pensées"
81 x 65 cm

Maquette
Hélène Mellaerts
Avril 2013



Hélène MELLAERTS - 2012

